

Art de Yasmina Reza

Le nœud du conflit

Texte :

SERGE : Moi je supporte que tu fréquentes Paula. Je ne t'en veux pas d'être avec Paula.

MARC : Tu n'as aucune raison de m'en vouloir.

SERGE : Et toi tu as des raisons de m'en vouloir...tu vois, j'allais dire d'être avec l'Antrios !

MARC : Oui.

SERGE : ... Quelque chose m'échappe.

MARC : Je ne t'ai pas remplacé par Pailla.

SERGE : Parce que moi, je t'ai remplacé par l'Antrios ?

MARC : Oui.

SERGE : ... Je t'ai remplacé par l'Antrios ? !

MARC : Oui. Par l'Antrios... et compagnie.

SERGE (à Yvan) : Tu comprends ce qu'il dit ? ...

YVAN : Je m'en fous, vous êtes cinglés.

MARC : De mon temps, tu n'aurais jamais acheté cette toile.

SERGE : Qu'est-ce que ça signifie, de ton temps ?!

MARC : Du temps où tu me distinguais des autres, où tu mesurais les choses à mon aune.

SERGE : Il y a eu un temps de cette nature entre nous ?

MARC : Comme c'est cruel. Et petit de ta part.

SERGE : Non, je t'assure, je suis éberlué.

MARC : Si Yvan n'était pas devenu l'être spongieux qu'il est devenu, il me soutiendrait.

YVAN : Continue, continue, je t'ai dit, ça glisse.

MARC : (A Serge) Il fut un temps où tu étais fier de m'avoir pour ami... Tu te félicitais de mon étrangeté, de ma propension à rester hors du coup. Tu aimais exposer ma sauvagerie en société, toi qui vivais si normalement. J'étais ton alibi. Mais... à la longue, il faut croire que cette sorte d'affection se tarit... Sur le tard, tu prends ton autonomie...

SERGE : J'apprécie le «sur le tard».

MARC : Et je hais cette autonomie. La violence de cette autonomie. Tu m'abandonnes. Je suis trahi. Tu es un traître pour moi.

Silence.

SERGE (à Yvan) : Il était mon mentor, si je comprends bien ...

(Yvan ne répond pas. Marc le dévisage avec mépris. Léger temps)

... Et si moi, je t'aimais en qualité de mentor... toi, de quelle nature était ton sentiment?

MARC : Tu le devines.

SERGE : Oui, oui, mais je voudrais te l'entendre dire

MARC : J'aimais ton regard. J'étais flatté. Je t'ai toujours su gré de me considérer comme à part. J'ai même cru que cet à part était de l'ordre du supérieur jusqu'à ce qu'un jour tu me dises le contraire.

SERGE : C'est consternant.

MARC : C'est la vérité.

SERGE : Quel échec ... !

MARC : Oui, quel échec !

SERGE : Quel échec !

MARC : Pour moi surtout... toi, tu t'es découvert une nouvelle famille. Ta nature idolâtre a trouvé d'autres objets. L'Artiste !... La *Déconstruction* !...

Court silence.

YVAN : C'est quoi la déconstruction ?...

MARC : Tu ne connais pas la déconstruction? ... Demande à Serge, il domine très bien cette notion... (À Serge.) Pour me rendre lisible une oeuvre absurde, tu es allé chercher ta terminologie dans le registre des travaux publics... Ah, tu souris! Tu vois, quand tu souris comme ça, je reprends espoir, quel con...

YVAN : Mais réconciliez-vous! Passons une bonne soirée, tout ça est risible!

MARC : ... C'est de ma faute. On ne s'est pas beaucoup vus ces derniers temps. J'ai été absent, tu t'es mis à fréquenter le haut de gamme... Les Rops... les Desprez-Coudert... ce dentiste, Guy Hallié... C'est lui qui t'a...

SERGE. : Non, non, non, non, pas du tout, ce n'est pas du tout un son univers, lui n'aime que l'Art conceptuel...

MARC : Oui, enfin, c'est pareil.

SERGE : Non, ce n'est pas pareil.

MARC : Tu vois, encore une preuve que je t'ai laissé dériver... On ne se comprend même plus dans la conversation courante.

SERGE : J'ignorais totalement - vraiment c'est une découverte - que j'étais à ce point sous ta houlette, à ce point en ta possession...

MARC : Pas en ma possession, non... On ne devrait jamais laisser ses amis sans surveillance. Il faut toujours surveiller ses amis. Sinon, ils vous échappent...

Regarde ce malheureux Yvan, qui nous enchantait par son comportement débridé, et qu'on a laissé devenir peureux, papetier... Bientôt mari... Un garçon qui nous apportait sa singularité et qui s'escrime maintenant à la gommer...

SERGE : Qui nous apportait! Est-ce que tu réalises ce que tu dis ? Toujours en fonction de toi Apprends à aimer les gens pour eux-mêmes, Marc.

MARC : ça veut dire quoi, pour eux-mêmes ? !

SERGE: Pour ce qu'ils sont.

MARC : Mais qu'est-ce qu'ils sont ? ! Qu'est-ce qu'ils sont ? !. En dehors de l'espoir que je place en eux ?...

Je cherche désespérément un ami qui me préexiste. Jusqu'ici, je n'ai pas eu de chance. J'ai dû vous façonner... Mais tu vois, ça ne marche pas. Un jour ou l'autre, la créature va dîner chez les Desprez-Coudert et pour entériner son nouveau standing, achète un tableau blanc.

Silence.

SERGE : Donc nous voici au terme d'une relation de quinze ans... Minable...

YVAN : Minable...

Éléments d'introduction et contexte :

Yasmina Reza :

- dramaturge et romancière française

« Art » :

- créée en 1994 pour Pierre Arditi, Pierre Vaneck et Fabrice Lucchini.

- « Art » rencontra immédiatement un grand succès, pas seulement en France puisqu'elle est aujourd'hui traduite en 35 langues.

- résumé : Trois amis quadragénaires se déchirent autour de l'achat par l'un d'eux d'un monochrome blanc.

Le nœud du conflit :

- Trois amis quadragénaires sont en train de se déchirer à cause de l'achat par l'un d'eux d'un monochrome blanc. Ce tableau n'est en fait que le prétexte au règlement de comptes anciens qui les a amenés à la violence physique, ne blessant cependant qu'Yvan (le médiateur).

L'extrait se situe juste après l'incident et propose la prise de conscience des réels motifs de leur mésentente.

Les procédés rhétoriques et leur interprétation :

Procédés	Interprétations
Personnification de l'Antrios « Je t'ai remplacé par l'Antrios »	Met en évidence l'impression de trahison que ressent Marc qui s'est mis à considérer le tableau comme une personne lui volant l'attention et l'affection de Serge. Transforme un objet en obstacle, en acteur agissant contre Marc.
Antiphrase « l'Artiste »	Prend une valeur ironique car Marc ne considère en rien les créateurs d'art moderne comme des artistes. Il se moque ainsi des goûts artistiques de Serge.
Impératif « apprend à aimer les gens pour eux-mêmes »	Suggère ce que Marc ne fait pas et dénonce sa tendance égocentrique.
Question rhétorique « tu ne connais pas... »	Sert à Marc pour se moquer du jargon de Serge = prétentieux.
Hyperbole « mentor »	Met en valeur le rôle de référence que pensait avoir Marc Valeur ironique car prononcée par Serge.
Nombreux adjectifs possessifs « mon », « ma »	Mettent en valeur l'idée que Marc s'approprie ses amis. Il est possessif.
CL de l'éloignement : « tu m'abandonnes », « laisser dériver »...	Suggère la grande tristesse de Marc à perdre Serge en même temps renforce sa possessivité.
CL de l'apparence : « exposer », « alibi », « standing »...	Considère ses amis comme des faire-valoir, des accessoires esthétiques et mondains.
Énumération de noms propres : « Desprez-Coudert », « Guy Hallié », « Les Rops »...	Serge a besoin d'une multitude de relation. Tous appartiennent à un monde que ne connaît pas Marc et auquel il n'adhère pas. Or c'est ce monde auquel appartient maintenant Serge ayant acheté un Antrios.
Gradations dans les didascalies : « léger temps », « court silence », « silence »	Suit l'évolution des paroles échangées, de moins en moins nombreuses.
Antithèse entre « oui » et « non »	Souligne les différences entre leurs points de vue. Pour Serge, il y a une différence entre « l'art conceptuel » et « l'art moderne » pas pour Marc.
Présent de vérité générale « on ne se comprend même plus »	Insiste sur le fait qu'ils ont complètement conscience de leurs divergences.
Emploi des temps du passé : « j'aimais », « nous	Montre que ce n'est plus en rigueur aujourd'hui et qu'il le regrette aujourd'hui.

apportait » + expression temporelle renvoyant au passé « fut un temps »	
Anaphore de « quel échec » prononcée par Serge et Marc.	Véritable prise de conscience avec le terme adéquat renforcée par la ponctuation (... et !).
Connecteur de conséquence « donc » + « terme » synonyme dans le registre soutenu de « fin ».	Appuie sur le cheminement de leurs relations à l'origine du constat d'échec.
Silence d'Yvan à la ligne 1339	Permet de ne pas trop s'envenimer alors qu'il est directement interpellé au milieu de la dispute entre Serge et Marc (Diplomatie ou lâcheté ?)
Question « c'est quoi la déconstruction ? »	Offre une pause naïve et détourne le sujet de conversation.
Registre familier « je m'en fous, vous êtes cinglés » + métaphore « ça glisse » (on l'imagine d'ailleurs joignant le geste et la parole.	Marque de comique de caractère.
Métaphore « « l'être spongieux »	Suggère qu'Yvan n'a aucune personnalité et se laisse envahir par celle des autres.
Gradation humiliante « peureux, papetier... et bientôt mari »	Yvan est vraiment pour Marc une proie de choix.
L'intervention d'Yvan permet à Marc de rebondir « tu ne connais pas la déconstruction ? »	Cible un nouveau défaut de Serge, l'emploi de termes complexes et savants liés à l'art.
Métaphore « créature »	Déshumanisation partielle assez drôle.
« Tu es allé chercher ta terminologie dans le registre des travaux publics »	Analogie entre l'art et le bâtiment par Marc.
Empoison de registre familier « quel con » au milieu de termes souvent soutenus.	Source de comique de langage.
Parallélisme aux lignes 1310, 1311 et 1313 autour de « remplacé par »	Montre que la question de l'art est secondaire, que seule compte la symbolique de l'achat « pour entériner un nouveau standing, achète un tableau blanc », et le tableau même n'est qu'un prétexte comme le suggère la phrase « ...et compagnie » de Marc (l. 1314)
Serge : « Qu'est ce que cela signifie », « si je comprends bien », « je voudrais te l'entendre dire », « j'ignorais totalement » et « il y eu un temps de cette nature entre nous ? »	Face aux révélations Serge demeure perplexe et emploie des termes liés à la compréhension ou à son absence et pose des questions pour vraiment percer l'abcès entre Marc et lui.
Parallélisme antithétique « oui, enfin, c'est pareil. » et « non, ce n'est pas pareil. »	Ils ne sont pas sur la même longueur d'ondes.
Nombreux verbes de sentiments « tu me	Mais au temps du passé marque la source de souffrance mais uniquement du côté de Marc.

distinguais », « tu étais fier », « tu te félicitais », « affection »	
CL de la perte : « on a laissé », « vous échappent », « remplacé », « je suis trahi », « tu m'abandonnes » + métaphore « je t'ai laissé dériver » et sa culpabilité « c'est de ma faute »	Marc souffre et se sent coupable.
Nombreux adjectifs possessifs « de mon temps », « à mon aune » + termes liés à la possession « sous ta houlette », « en ta possession » + hyperboles sur la surveillance « on ne devrait jamais laisser ses amis sans surveillance.	Un ami à ses yeux est une possession. (conception de l'amitié pour Marc, une conception peut-être plus proche de la réalité qu'on veut bien l'admettre.).
Métaphore « créature » + CL du Pygmalion « mentor », « façonner », « l'espoir que je place en eux », « nature idolâtre », « de l'ordre du supérieur »	Un ami est une création personnelle.
Hyperboles « je hais cette autonomie » ou « tu es un traître »	Il n'accepte pas que son ami se détache de son pouvoir.